



Vasco s'arrête au centre de la cale, légèrement sur ses pattes, les narines, en position de guetteur. Autour de lui, il fait complètement noir. Le froid et l'humidité son pelage, engourdissant muscles.

Le froid, l'humidité, le noir, la faim : voilà ce que ses compagnons et lui ont dans le cargo !

Depuis plusieurs jours, Vasco tourne et retourne cette question dans son esprit : comment a-t-il pu la tribu tomber dans ce piège ? Il aurait dû se méfier ! Mais voilà, il était épuisé qu'il a suivi Lek sans réfléchir..

L'endroit « tranquille » trouvé les femelles était en réalité une cale à double tour, un cul-de-sac ! En suivant une d'aération, les rats y sont les uns après les autres. Et quand ils ont compris qu'ils étaient enfermés, c'était trop tard. Le conduit par lequel ils venaient de s'introduire dans la cale était de portée, situé en hauteur sur une paroi n'offrant aucune prise.

Pendant des heures, Vasco et les autres ont tenté de l'atteindre. Ils ont beau grimper les uns sur les autres, cela révélé impossible.

Plus tard, à l'autre extrémité de la cale, Vasco a repéré une ouverture, à quelques centimètres du sol. Une ouverture, assez large. Mais il a vite compris qu'il n'y avait pas d'espoir de ce côté-là non plus : au milieu, un tournant à plein régime risquait de découper en le rat qui s'y serait aventuré.

Depuis, c'est le cauchemar.